

dier en donnant des doses toxiques, et c'est là le reproche qu'il adresse aux expériences de la commission anglaise. D'ailleurs M. Couzier ne tire aucune conclusion de son observation.

M. Montard-Martin croit qu'il est bon de combattre la méthode employée par l'auteur, il ne faudrait pas que l'on pût croire que l'on peut impunément administrer 70 centigrammes de morphine.

Blondeau fait remarquer que l'atropine, même à petites doses, peut amener des accidents mortels et rappelle le fait si malheureux qu'il a été à même d'observer et où une injection sous-cutanée de 9 milligrammes de sulfate neutre d'atropine amena la mort chez une malade.

M. Gubler montre qu'il y a une très grande différence entre l'administration par la peau et celle de l'estomac de certains alcaloïdes, en particulier de l'atropine, que l'on peut administrer à dose relativement assez forte par l'estomac, que la même dose introduite sous la peau déterminerait des accidents mortels; il en est de même de l'aconitine; l'explication de ce fait réside pour M. Gubler dans l'instabilité plus ou moins grande des alcaloïdes.—(*L. Ho de la Presse Méd.*)

—
 TRAITEMENT DE LA DIPHTHÉRIE, par le docteur MAYER (d'Aix-la-Chapelle).—Chlorate de potasse à l'intérieur, eau froide *intus et extra*; ainsi peut se résumer ce traitement.

Le chlorate de potasse doit être donné à doses élevées et fréquemment répétées. Pour un enfant de cinq ans, voici la formule qui paraît la plus heureuse :

Chlorate de potasse.....	8 parties.
Eau distillée.....	225 —
Sirop de framboise.....	25 —

A prendre une cuillerée à dessert nuit et jour toutes les heures.

La glace a une action encore plus marquée que le chlorate de potasse; on doit l'appliquer sur le cou dans des sachets en forme de cravate dans les cas où le gonflement des ganglions cervicaux et sous-maxillaires est aigu et très-prononcé. En même temps le malade placera dans la bouche de petits morceaux de glace qu'il y laissera fondre et il avalera par cuillerée et aussi souvent que possible de l'eau glacée que l'on pourra rendre plus agréable à prendre en l'aromatisant avec un peu de sirop de framboise, du sucre, du sirop de limon ou même quelques gouttes de vin.

L'administration des boissons glacées sera continuée d'une manière ininterrompue nuit et jour pendant les deux ou trois premiers jours et même plus longtemps dans les cas malins. C'est là le côté pénible du traitement; car les enfants opposent en général une grande résistance à l'administration si fréquente de boissons glacées (une